

Dieu , l'auteur s'exprime de cette sorte :  
" Il ne faut que des yeux pour être adorateur ; il ne faut que rentrer en soi-même pour sentir qu'il y a quelque chose en nous qui vit , qui sent , qui pense , qui veut , qui se détermine ; que notre ame est distincte de la matiere ; qu'elle est intelligente par sa nature. Pourquoi se refuser à croire tout ce qui élève la nature humaine ? Le systême qui l'agrandit davantage ne doit-il pas nous être le plus cher ? Devons-nous penser que des idées qui honorent les créatures d'un Dieu puissent jamais être fausses ? En adoptant le plan le plus sublime , ce n'est point se tromper. L'incrédulité n'est que foiblesse. Pourquoi ramperions-nous vers le néant , tandis que nous nous sentons des aîles pour voler jusqu'à Dieu , & que rien ne contredit cette hardiesse généreuse ? S'il étoit possible que nous nous trompâssions , l'homme auroit donc imaginé un ordre de choses plus beau que celui qui existe „.

Le patriotisme étant un sentiment dont quelques philosophes ont prétendu faire le fondement de l'éducation & qu'ils ont regardé comme le germe de toutes les vertus de société , Mr. G. après avoir donné l'idée d'un patriotisme juste & raisonnable , s'applique à réprimer une espede de fureur qu'on a honoré de ce nom. " C'est l'amour-propre national , masqué sous le nom de patriotisme , qui , aiant jetté la jalousie & la haine entre les peuples , a vomî sur la terre les grands maux de l'humanité , & lui a fait